

Vous êtes cordialement invité(e) à la soutenance de la thèse de doctorat d'archéologie d'**Anissa Yelles**



SAMEDI 25 NOVEMBRE
14H SALLE PERROT
INHA GALERIE VIVIENNE
(2ÈME ÉTAGE)
2 rue Vivienne
75002 Paris

« Reproduire les ruines au XIXe siècle. Pour une approche comparative de la représentation photographique des sites archéologiques en Méditerranée. L'Exemple de l'Algérie et de l'Italie »

Le jury sera composé de:

Alain SCHNAPP : professeur émérite d'archéologie grecque, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, (directeur de thèse)

Jean-Philippe GARRIC : professeur d'histoire de l'architecture, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, (co-directeur)

Dominique de FONT-RÉAULX : conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Delacroix

Jean-Yves MARC : Directeur de l'Institut d'archéologie classique de Strasbourg (rapporteur)

Nabila OULEBSIR : Maître de conférences en Histoire de l'architecture et du patrimoine, Université de Poitiers

Manuel ROYO : Professeur d'Archéologie et d'Histoire de l'art antiques, Université de Tours (rapporteur)

La discussion se poursuivra autour d'un verre que je serai très heureuse de partager avec vous. Celui-ci se tiendra dans l'espace Cafétéria de l'INHA (Rez de Chaussée de la galerie Vivienne)

Résumé:

Notre thèse entend déterminer les éléments constitutifs de la photographie de ruines au XIXe siècle et tente de définir ce modèle de représentation de la trace archéologique. Cette étude s'attache à comprendre comment les sites archéologiques de la Méditerranée ont été reproduits à travers une photographie d'archéologie dont les règles scientifiques ne sont pas encore fixées au XIXe siècle. Pour conduire cette recherche, nous nous sommes proposés d'appliquer une méthode comparative, en analysant la production réalisée par les photographes dans deux contextes géographiques et géopolitiques différents, dans le cadre de fouilles, de voyages personnels ou de voyages d'exploration archéologiques. Compte tenu de critères historiques et socio-culturels pertinents, nous avons sélectionné deux pays des deux bords méditerranéens, l'Italie et l'Algérie. Deux destinations scientifiques mais aussi touristiques propices à la découverte physique de l'expérience archéologique pour les photographes de la période étudiée, et ce du fait de la richesse et de la diversité de leur patrimoine archéologique. Deux destinations qui ont également connu une histoire de l'archéologie, et un développement des fouilles distincts sur bien des aspects. La démarche comparatiste que nous avons choisi d'appliquer nous a permis d'observer, de décrire et de comprendre la manière dont les photographes ont contribué à la structuration et à la circulation des imaginaires relatifs aux sites archéologiques entre l'Europe (l'Italie) et l'Afrique Nord (l'Algérie) au XIXe siècle.

Mots clés : archéologie, photographie, photographes voyageurs, ruines, photographie de ruines

Cette thèse a été préparée au sein de l'école doctorale d'archéologie 112, UMR 7041(ArScAn)

